À notre époque, Gandhi, notamment, a souligné l'étroite connexion entre le jeûne et la prière, en jeûnant lui-même pour les autres. Selon lui, « il n'y a pas de prière sans jeûne, si on conçoit le jeûne dans son sens le plus large[1] ». « Ma religion m'enseigne que l'on doit jeûner et prier dans une situation de détresse que l'on ne peut adoucir ». Gandhi ne cessait de jeûner quand il sentait que ses paroles n'étaient d'aucune utilité, que les négociations et les concessions n'aboutissaient à aucun résultat. Et c'est souvent en jeûnant qu'il parvenait à ses fins. Pour lui, le jeûne était une action politique, mais en même temps une prière, l'attestation que seul Dieu pouvait changer le cœur des hommes. Et ce jeûne avait précisément un effet psychologique sur eux. Ils sentaient que son désir de paix était authentique. En jeûnant, Gandhi se savait solidaire de ceux pour qui il jeûnait. C'était souvent, justement, pour des hommes qui s'étaient fourvoyés. Par son jeûne il voulait purger une atmosphère polluée par la culpabilité, créant ainsi une conjoncture favorable à des solutions positives. Mais selon lui, ces effets ne pouvaient se produire qui si le jeûne découlait de la foi et était associé à la prière: « Mon jeûne est une affaire entre Dieu et moi », disait-il. Dans cette démarche, il ne voulait accuser ni faire chanter personne, mais simplement prouver sa solidarité avec les hommes et porter devant Dieu leur situation. Il ne

1. P. Régamey, *op. cit.*, p. 142. Les citations suivantes sont extraites de l'article, paru dans le même ouvrage, dû à C. Drevet, « Les jeûnes du Mahatma Gandhi », p. 141-186.

jeûnait jamais contre quelqu'un, mais toujours *pour* d'autres. Une profonde amitié et une compréhension réciproque entre celui qui jeûne et celui pour qui l'on jeûne étaient selon lui les conditions d'un jeûne efficace. Il obtenait ainsi d'étonnants résultats. Des situations sans issue trouvaient une solution. Les ennemis devenaient des amis. Les jeûnes effectués par Gandhi « mettaient un terme à la haine, donnaient aux âmes une nouvelle orientation et un nouvel encouragement aux désespérés ».